

COMMISSION DE GÉOLOGIE DU CANADA.

COMPTE RENDU SOMMAIRE

ANNÉE 1892.

1er janvier 1893.

A l'honorable T. MAYNE DALY, M.P.,
Ministre de l'intérieur.

MONSIEUR,—En conformité de l'Acte 53 Victoria, chap. XI, section 6, j'ai l'honneur de vous présenter le compte rendu sommaire des opérations de la Commission de Géologie durant l'année qui vient de finir.

Au cours de cette année nous n'avons guère fait que poursuivre les travaux dont il a été rendu compte dans les rapports de 1890 et de 1891. Nous n'avons qu'à nous féliciter des progrès accomplis relativement à l'étude géologique des diverses régions dont l'examen avait été commencé au cours de ces deux années. En outre, on a fait d'intéressantes explorations dans les vastes contrées encore inconnues qui s'étendent au sud du lac Athabasca et à l'est de la baie James ; les résultats ainsi obtenus sont d'une haute importance au double point de vue de la géologie et de la géographie de ces régions.

Le personnel d'exploration comptait, cette année, quinze partis distribués comme suit :—

Colombie-Anglaise.....	1
Partie nord-ouest du territoire d'Alberta et vallée de la Colombie.....	1
Région située entre le lac Athabasca et le lac des Rennes.....	1
Ontario.....	4
Québec.....	3
Maine oriental.....	1
Nouveau-Brunswick.....	1
Nouvelle-Écosse.....	3

Comme les années passées, MM. Macoun, Ami, Weston et Willimott ont poursuivi leurs études sur la botanique, la paléontologie et la minéralogie et ont enrichi de leur mieux nos diverses collections ; on trouvera le détail de leurs travaux plus bas. Ainsi qu'en 1891, le docteur G.-M. Dawson a dû suspendre ses explorations géologiques pour consacrer presque tout son temps aux travaux de la commission de la mer de Behring. Néanmoins, ces explorations, qui ont pour champ la Colombie-Anglaise, ont été poursuivies par son assistant, M. McEvoy, lequel a également dessiné sur pierre les détails orographiques de la feuille de Kamloops.

A la page 8 du Compte Rendu Sommaire de 1891, nous disions que le puits de Doloraine avait atteint une profondeur de 1,808 pieds et que les frais de forage s'élevaient, au 31 décembre 1891, à \$15,494.80. Plusieurs accidents et des retards imprévus se sont produits au cours de ces travaux. Le 11 juillet dernier, en arrivant à Doloraine, je constatai que, le matin même, la sonde avait traversé les argiles schisteuses imperméables et pénétré dans les sables perméables. Un mince filet d'eau saumâtre jaillissait du conduit ; en abaissant le tube de revêtement l'écoulement s'arrêta, puis on creusa plus avant dans l'espoir d'obtenir un débit plus abondant. Quand je retournai à Doloraine, le 22 septembre, la sonde avait atteint la profondeur de 1,943 pieds et descendait alors à 121 pieds au-dessous du sommet de la formation du Dakota, laquelle est constituée par des couches alternées de sable quartzeux blanc, fin et grossier et de lits de grès dur renfermant par-ci par-là des concrétions pyriteuses. Après avoir abaissé le revêtement, comme il est dit plus haut, on frappa de nouveau la veine liquide à 1,835